



Bulletin Spécial

Rencontre avec Mr Le Président François Hollande

Jeudi 25 Février 2021
Au collège Pierre Aiguille au Touvet

Mr Hollande, c'est qui ?

Portrait de l'ancien Président de la République

Né en 1954 à Rouen

Son parcours :

- Haut fonctionnaire et homme d'État français.

- Magistrat à la Cour des comptes

et brièvement avocat

- Il est élu pour la première fois député en 1988.

- Il exerce la fonction de premier secrétaire du

Parti socialiste (PS) de 1997 à 2008

- Il est maire de Tulle de 2001 à 2008

- Président du conseil général de Corrèze de 2008 à 2012

- Président de la République française de 2012 à 2017

- Durant son mandat, il a géré les attentats de 2015.

- Entre autres livres, il vient de publier deux livres pour les enfants : « Leur État expliqué aux jeunes et aux moins jeunes » et « Leur République » en 2020 .



Interview de Mr Jacqui, Principal du Collège

Quelle a été votre réaction quand vous avez reçu la réponse positive du Président ?

J'étais stressé, mais aussi j'avais beaucoup d'excitation et de fierté de pouvoir rencontrer, avec les élèves du collège, un Président. Cela faisait suite à une lettre envoyée en novembre après le décès de Samuel Paty et les actions menées à la rentrée de Toussaint



pour sensibiliser à la laïcité.

Comment avez-vous géré le stress de l'organisation ?

L'organisation de cette rencontre a été très complexe à mettre en place. Il y a eu beaucoup d'échanges et beaucoup de travail en amont pour ce moment surtout en période COVID.

J'ai appris qu'une rencontre avec un ministre se prépare en 3 semaines quand il visite un établissement scolaire. Nous avons eu 8 jours intensifs pour organiser la conférence avec M. Hollande.

Comment avez-vous géré émotionnellement votre première rencontre ?

J'ai été stressé jusqu'à la veille de la rencontre, car cela a nécessité une grosse installation technique pour organiser une visioconférence sur 2 salles en même temps avec une bonne qualité sonore. Tout n'était pas au point la veille de la rencontre. Quand le président Hollande est arrivé en voiture dans son cortège, on a été pris dans un tourbillon et on a plus maîtrisé les événements. J'étais focalisé sur l'organisation et je n'ai pris aucune photo.

Et puis, avec les officiers de sécurité, les contraintes COVID, je n'ai pas eu le temps de stresser. Il fallait faire face. Et nous étions finalement 5 personnes à l'accueillir (Mme La maire du Touvet et des élus, Mme Revelliaz qui représentait Mme la Rectrice, M. Bariller, DAASEN qui représentait la directrice académique et les 2 principaux des Collèges). J'étais, en tous les cas, très fier de représenter le collège et de pouvoir mettre l'établissement en valeur à travers cette rencontre.

Qu'avez-vous pensé des questions posées par les élèves et des réponses du Président ?

La première question était la plus difficile pour M. Hollande selon lui. Tout s'est très bien déroulé. J'ai été très satisfait des questions des élèves des 2 collèges.

Les réponses apportées par Mr Hollande ont été très pédagogiques. Il a su utiliser des mots simples pour se faire comprendre. Il a été très accessible.

Aviez-vous beaucoup d'espoir quand vous avez envoyé la lettre à Mr Hollande ?

Oui, on a toujours de l'espoir quand on envoie ce genre de courrier. Mais c'est toujours une grande surprise quand on reçoit une réponse.

Et puis, durant la période de l'organisation de la conférence, nous avons craint que la rencontre ne soit annulée au dernier moment en raison du contexte sanitaire. Mais heureusement, tout a pu se dérouler comme prévu.

Comment avez-vous géré la relation avec les journalistes ? Quel est votre ressenti sur les articles et reportages publiés après l'événement ?

Je n'ai pas eu à gérer les journalistes. C'est le rectorat avec son attaché de presse et l'attaché de presse de M. Hollande qui ont pris le relais sur ce dossier. On a été informé en permanence de la couverture médiatique.

Les médias ont été très intéressés par cette rencontre. Nous avons eu une belle couverture médiatique. Je regrette le reportage de France 3 qui n'a pas su équilibrer le temps de paroles entre les deux collèges présents. Mais nous avons eu de bons articles notamment au Dauphiné et France Bleu avec des articles et des reportages bien plus équilibrés.



Nos questions à Mr Hollande

Les questions ont été posées par :

- Laurane Arthaud
- Charlélie Berger
- Pierrick Le Moigne
- Olga Rambur-Fontenas
- Arthur Scherrer
- Timothé Landais

Question 1 : Pourquoi avez-vous souhaité devenir Président de la République, et pourquoi n'avez-vous pas voulu vous représenter en 2017 ?

Le Président Mr Hollande nous a expliqué qu'il n'avait pas pensé à être dans la Politique dans sa jeunesse.

Puis il a vu les gens aller dans la rue manifester en mai 68. Et il a voulu comprendre pourquoi les gens étaient mécontents. Et de là, il s'est investi petit à petit dans la politique. Il s'est alors présenté à 32 ans en tant que député.

Après être chef de son parti politique « PS » (socialiste), il a été fier de représenter la France pendant 5 ans. Mais il a préféré ne pas renouveler son mandat présidentiel, car :

- le Parti socialiste était en crise et divisé ;
- il voulait s'assurer que l'extrême droite ne s'installe pas au gouvernement.

Question 2 : Quel a été le moment le plus difficile que vous ayez eu à vivre durant votre mandat, et comment l'avez-vous géré « émotionnellement » ?

Le Président ne prend pas ses décisions sans consulter tous les professionnels qui l'entourent.

Dans tous les cas, ses positions ne sont pas prises à la légère surtout lorsqu'elles peuvent avoir de graves conséquences comme des pertes de vies.

Ce sera donc la participation de la Guerre au Mali qui restera pour François Hollande la décision la plus complexe de son mandat.

Question 3 : Vous écrivez dans votre livre « La République expliquée aux jeunes et aux moins jeunes » que le Président de la République est le chef des armées. Mais quel est son rôle dans la défense et la protection du pays. Et pourquoi croit-on que la mallette ou les codes nucléaires existent, alors que vous dites qu'ils n'existent pas.

La force nucléaire est essentielle pour un pays. Il est important de s'assurer qu'elle soit toujours opérationnelle. C'est d'ailleurs la responsabilité du Président.

Si le territoire est envahi ou si nous subissons une attaque nucléaire, nous devons pouvoir contre-attaquer à tout moment.

Mais il n'existe pas de code ni de mallette nucléaire.

Déclencher la force nucléaire ne porte pas sur les épaules d'un seul homme, mais sur toute une chaîne de commandement. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle un responsable militaire suit le Président dans ses déplacements afin de répondre au plus vite à d'éventuelles urgences.

Question 4 : Durant votre mandat, vous avez eu à rencontrer beaucoup de chefs d'État, dont deux présidents des États-Unis, Barack Obama et Donald Trump. Comment étaient vos relations professionnelles avec ces deux personnalités, très différentes l'une de l'autre ?

Mr Le Président Hollande a connu les deux derniers Présidents américains.

Pour lui, Mr le Président Obama est une belle personne qui a mérité sa place en tant qu' élu et personne de couleur. Il est très cultivé politiquement. Il le respecte d'autant plus face à sa prise de position en Irak. C'est pour lui un beau représentant des Droits de l'Homme. Mais il reste, aux yeux de Mr Hollande, une personne très ferme sur ses décisions. Par exemple, Mr Hollande ne souhaitait pas une intervention en Syrie, mais plutôt des discussions. Or Mr Obama n'a rien voulu entendre et a lancé son intervention au grand regret de la France. Par contre, Mr Hollande est fier de leur coopération dans la préparation de la COP 21.

Concernant Mr le Président Trump, Mr Hollande le définit comme une personne plus populiste et positionnée en extrême droite. Selon lui, c'est une personne solitaire qui nie la réalité et est sceptique au niveau du réchauffement climatique. Aux yeux de Mr Trump, la COP21 coûte trop cher.

Question 5 : Nous voudrions enfin vous poser une question sur les mouvements populaires qui ont eu lieu en France, avec les « Gilets jaunes », quand l'Arc de Triomphe a été dégradé, mais aussi aux

États-Unis avec les incidents qui se sont déroulés au Capitole au début de l'année. Pensez-vous que ces mouvements peuvent mettre la démocratie en danger, ou bien sont-ils des « événements » sans lendemain ?

Les gilets jaunes reflétaient une situation de malaise et d'incompréhension.

Le mouvement était intéressant et de bonne foi initialement, mais peu reconnu dans le milieu politique. Puis, le mouvement s'est dégradé avec l'installation de la violence.

Mr Hollande regrette la montée de la violence dans notre société.

Il y a une crise de la démocratie. La population se sent mal représentée. Et cela met en danger le respect des élections. Il faut de vrais représentants du peuple et une meilleure démocratie directe.

Le référendum peut être une solution même si parfois son recours peut entraîner des divisions chez les citoyens.

Question 6 : On apprend que la laïcité est une valeur essentielle de la République. Elle est garante de la liberté d'expression. Or, au collège, nous ne pouvons porter de signes religieux. Est-ce que finalement la laïcité ne nous prend pas un peu de notre liberté ?

La laïcité est la loi essentielle pour une République.

On peut avoir un signe religieux chez soi, mais pas dans une école de la République (à moins qu'il soit discret). En revanche, dans une université, les étudiants ont plus de 18 ans. Ils sont alors des adultes. Ils peuvent afficher leur appartenance à une religion.

La laïcité, c'est la liberté !

On peut avoir ou ne pas avoir une religion. On est libre de choisir. Mais dans certains lieux, on n'en parle pas.

Les questions de la classe de 4^e du Collège du Touvet :

Question 7 : La France est un pays de tradition judéo-chrétienne. Mais pourquoi y a-t-il si peu de lieux de culte ? Par exemple, dans notre état laïque, un musulman aura plus de mal à trouver une mosquée.

Les monuments se sont construits avec l'Histoire de France. L'inégalité entre les religions vient donc de notre passé. Elle se retrouve sur le nombre de lieux de culte et, de ce fait, dans la différence d'emplacements dans les cimetières.

Lors du développement de la religion musulmane, l'État n'avait plus le droit de financer des lieux de culte. Les constructions de mosquées ont donc été plus longues.

Elles sont financées par des privés et parfois par des pays musulmans étrangers. Mais cela peut aussi poser parfois un problème.

Question 8 : Après le drame de Samuel Paty, les réseaux sociaux semblent être un moyen d'attaque contre la laïcité et l'école. Comment l'Etat peut-il intervenir ?

Pour défendre la laïcité, l'État doit intervenir. Mais il est difficile de contrôler ce qui est dit sur les réseaux sociaux et il est aussi important de laisser à chacun l'opportunité de se défendre.

Alors l'intervention de l'État se manifeste à travers :

- l'École qui a pour rôle d'éduquer les futurs citoyens ;
- la Police qui surveillent les réseaux à travers des mots surveillés (algorithmes informatiques qui alertent).

Avec la montée du terrorisme, la surveillance des réseaux est vraiment essentielle surtout que les terroristes développent leurs échanges, notamment sur les réseaux cryptés.

Mais pour être efficaces, nous allons devoir développer la coopération entre les Polices de différents États pour contrer leur développement.

Question 9 : Quelle est la réelle liberté du journaliste sur une chaîne de télévision ?

La liberté du journaliste est totale, car ils n'ont pas de rappel à l'ordre. Mais il a pour contrainte de ne pas donner son opinion.

Par contre, sur les chaînes de TV privées, on a moins de liberté étant donné l'obligation de défendre les intérêts de leurs propriétaires.

Il faut faire attention à qui appartient les médias.

Heureusement, en France, nous avons le CSA, Conseil Supérieur de l'Audiovisuel. C'est une autorité indépendante qui a pour mission de vérifier le pluralisme. S'il y a des propos excessifs, la chaîne de TV peut alors recevoir une sanction.

Question 10 : Quelles sont les limites de la critique du gouvernement, pour un citoyen, les journaux, dans la rue ?

La Justice française peut condamner et sanctionner. Par exemple, dernièrement, elle est intervenue sur des propos haineux d'un journaliste pour une religion.

Cependant, les citoyens ont la liberté totale de donner leur avis à travers des droits essentiels :

- Droit de manifester
- Droit d'opinion.

Question 11 : Jusqu'où une caricature est-elle acceptable ? Après les attentats de Charlie, un dessin qui disait « Charlie, c'est de la M..., ça n'arrête pas les balles » a été condamné.

La caricature a pour objectif de susciter une réaction. En France, nous avons une tradition de la caricature à travers notamment des journaux satiriques.

Tout le monde peut faire l'objet d'une caricature. Le Pape a souvent subi des caricatures, malgré des contestations de nombreux catholiques. Mais certaines limites ne doivent pas être dépassées (ex : le comique Dieudonné).

Question 12 : dans le cadre du confinement et de la crise COVID, comment la Culture peut-elle continuer à s'exprimer librement ?

La culture survit grâce aux établissements scolaires et aux bibliothèques.

Mais les musées sont fermés. On ne peut plus aller au cinéma, au théâtre, aux expositions... mais on a au moins les téléphones et tablettes pour accéder à la culture.

Mr Hollande serait pour une gestion plus souple, gérée au cas par cas, de ville en ville.

Mr Hollande a conclu sur la République.

Pour lui, elle est sacrée.

C'est la garantie de partager les mêmes idées sur une société. On peut être différents ET être ensemble et égaux.

La liberté doit se défendre et ne plus s'autocensurer.



Interview de Mr Lempereur, Professeur d'Histoire Géographie du Collège

Question 1 : Comment avez-vous vécu la rencontre avec Mr Hollande?

La rencontre s'est bien déroulée et j'en ai été ravi. J'étais un peu comme les élèves : pas vraiment angoissé, mais j'avais quand même un peu peur, car je sortais de ma zone de confort du collège pour me retrouver au milieu d'un monde de journalistes et de personnes que je ne connaissais pas, dans des locaux qui m'étaient inconnus, et je n'ai jamais aimé cela.

Mais j'ai bien apprécié, il y avait un côté un peu marrant de faire le modérateur, de dire "merci Monsieur le Président, je vais donner la parole à tel élève...", surtout que plusieurs fois il nous a facilité les transitions, car il abordait en fin de réponse les thèmes qui étaient centraux dans les questions suivantes. Je lui ai même dit, et il a rigolé en disant qu'il n'avait pas eu les questions avant, ce qui était tout à fait vrai. On s'est regardé avec M. Jacqui, on s'est fait deux fois la remarque qu'il nous aidait bien et on a rigolé en douce en disant qu'il me facilitait la tâche, c'était sympa.

Question 2 : Qu'avez-vous retenu des réponses de Mr Hollande?

Il est fort, car il maîtrise très bien ses sujets, et il ne se démonte pas quand on lui pose les questions, mais c'est normal pour quelqu'un de sa stature. En revanche, il arrive à être précis et à rendre compréhensibles des sujets qui ne sont pas simples et où, pour avoir une explication complète, il pourrait entrer dans des détails trop pointus pour des collégiens. En gros, il pourrait facilement perdre son public, mais j'ai trouvé au contraire qu'il arrivait à bien s'adapter à eux. Avec un peu d'humour de temps en temps, c'est agréable.

Sur le fond des questions, c'était intéressant, car il donne des avis et informations importantes. Exemples : "la laïcité c'est d'abord une loi", et on a trop tendance à oublier que si on ne la respecte pas on est amendable, voire plus. Ou encore sur Obama, quand il précise que sous un aspect sympathique et débonnaire, le Président des USA avait des idées bien arrêtées et qu'il était difficile à convaincre ou à faire changer de position, notamment sur les sujets internationaux.

Question 3 : Comment avez-vous appréhendé cette rencontre? Avez-vous préparé votre texte à l'avance?

J'ai été un peu surpris durant les vacances de février quand M. Jacqui m'a annoncé la visite de François Hollande, car même si je savais que l'invitation avait été lancée, je n'y croyais que moyennement. J'ai senti surtout au fil des jours que l'événement prenait de l'ampleur, avec des gens qui se greffaient dessus pour des raisons sanitaires et de sécurité.



M. Jacqui me tenait très régulièrement informé, et la petite rencontre tranquille à laquelle j'avais d'abord pensé se transformait en événement officiel important dans lequel les élèves de St Laurent et du Touvet allaient partager la vedette devant beaucoup de monde. Et quand je m'en suis rendu compte, je me suis dit qu'ils allaient devoir assurer, que si tout se passait bien les élèves auraient les honneurs, mais que s'ils se comportaient mal ou faisaient une "bêtise" ça allait retomber sur nous (les adultes), et moi en particulier, car je les avais choisis.

Donc j'avais la pression, que je me suis mise seul. J'avais quand même une grande confiance dans la classe, je les sentais bien quand on a préparé les questions, et je n'imaginai pas que cela se passe mal. Mais comme on ne peut jamais être sûr de rien, je n'étais pas très à l'aise le jour même, surtout qu'on m'avait demandé de mettre un costume et une cravate, qui ne sont pas vraiment des habits que je porte souvent, et qui n'aidaient pas à me détendre !! Pour me rassurer, j'avais tout rédigé, c'était plus "sûr", car comme les élèves j'avais peur de bafouiller à l'instant T...

Question 4 : Comment allez-vous restituer cette rencontre et les informations apprises à vos élèves?

Je ne vais pas faire un cours exact ou précis sur la rencontre avec le Président. Ca reste avant tout un moment "d'humanité", un moment d'émotion, car comme l'a dit Olga aux journalistes : "c'est très rare de rencontrer un ancien président de la République", et il fallait en profiter plutôt qu'avoir les yeux rivés sur une feuille où on prenait des notes.

En revanche, dès que le travail de Jean-Marc Faure sera fini et qu'on disposera de la restitution vidéo de l'entretien, il est évident que j'utiliserai les réponses du Président dans les cours, sur des sujets comme la liberté d'expression ou la défense nationale. Il faut toujours donner/faire du sens avec les élèves, et là à mon avis je disposerai du meilleur support possible.



Les retours des élèves de 4C :

« J'étais stressé(e) », mais aussi « j'avais vraiment hâte » sont les deux sentiments qui ont dominé les élèves lorsque Mr Jacqui leur a annoncé la nouvelle de leur rencontre avec Mr Hollande.

Certains rajoutent avoir été préoccupés par le fait « qu'il fallait être nickel et présentable. Cela montrait à quel point cela allait être unique dans notre vie ».

Dans tous les cas, Arthur précise « Je pense que quelle que soit notre opinion politique, nous sommes tous heureux de ces moments ».

Ils se sont tous aussi sentis chanceux.

7 élèves se sont portés volontaires pour prendre la parole devant le Président et 6 ont été retenus. Conscients que « ça n'arriverait qu'une seule fois dans leur vie », ils « avaient envie d'apprendre des choses d'un Président ». Les plus réservés avaient conscience du monde qu'il y aurait lors de cette rencontre avec Mr Hollande. Ils ont donc préféré rester dans le public sans prendre la parole.

A leur arrivée, le stress est monté d'un cran et ils ont bien vu que même les adultes étaient dans cet état.

Ils ont aussi été surpris par le nombre de journalistes, de caméras... puis ils ont pris plaisir à participer à ce jeu médiatique, se faire prendre en photos, être filmés ... Bref, jouer les « stars » le temps d'une matinée... De « monter les marches de Cannes » (le Collège du Touvet a effectivement des marches devant sa porte d'entrée)...

Dès son arrivée, Mr Hollande a su les mettre à l'aise et faire baisser la pression avec sa gentillesse et son humour.

Ses réponses ont été jugées « compréhensibles, intéressantes et pas trop complexes ».

Ce que les élèves ont particulièrement retenu :

- les raisons pour lesquelles nous ne devons pas porter de signes religieux à l'école ;
- l'importance de la laïcité dans notre pays ;
- l'analyse que Mr Hollande a faite des deux présidents américains les a beaucoup intéressées ;
- la gestion de la force nucléaire et le secret qu'elle laisse sur sa réelle gestion ;
- le poids des décisions que Mr Hollande a dû prendre (envoi de militaires à la guerre au Mali) ;
- le doute que l'ex-Président a ressenti après avoir annoncé qu'il ne se représentait pas à la fin de son mandat.

Mais aussi :

- Mr Lempereur en costume/cravate
- la petite taille de Mr Hollande ;-)

Cette rencontre a aussi été l'occasion pour les élèves de constater la manipulation de l'information par les médias. En effet, le soir même, France 3 diffusait un reportage sur la journée de Mr Hollande en Rhône-Alpes avec une visite à Chambéry et une rencontre avec les élèves au Touvet... Mais où sont passés les 4C du collège Le Grand Som ? Complètement oubliés du reportage... Grosse déception pour eux !

Heureusement, le Dauphiné, TV Grenoble, la Radio France Bleu... ont bien mentionné notre collège. Cela prouve encore une fois qu'il est important de regarder plusieurs sources d'informations pour avoir une bonne analyse d'un évènement.

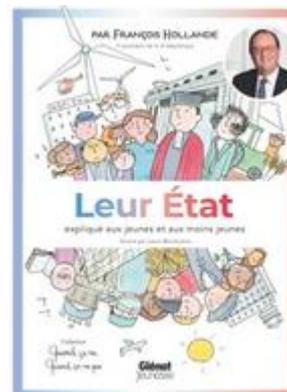
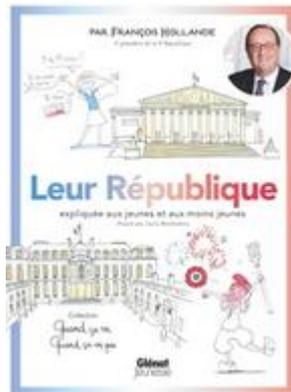
Cette journée sera un moment marquant, voire « inoubliable » de leur scolarité.

« C'était une chance extraordinaire, un privilège pour nous ».

A suivre....

Les 4C espèrent avoir pu vous faire partager cette rencontre avec vous par ce petit journal.

Ils vous ont ramené les 2 livres dédicacés par Mr Hollande. Vous pouvez les retrouver au CDI.



Pour en savoir plus : Exposition au CDI avec les articles du Dauphiné Libéré.

